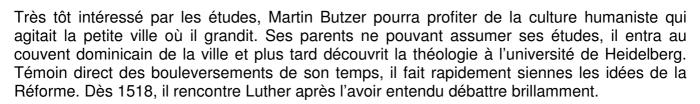
2017 : 500 ans de la Réformation

Martin Bucer, le réformateur alsacien

Il est né à Sélestat en 1491, fils et petit-fils de tonneliers, et participera au grand élan réformateur qui traversera le 16^{ème} siècle.



Dès lors, il participera activement aux débats qui animent les Réformateurs. Lui-même inquiété à cause de ses idées nouvelles, il trouvera protection auprès du chevalier Franz von Sickingen, ardent défenseur de la Réforme. Les aléas de la politique religieuse le ramèneront d'abord à Wissembourg, en 1522, puis à Strasbourg l'année suivante.

C'est là, bien accueilli par les réformateurs strasbourgeois, qu'il pourra, outre son travail de pasteur, donner toute la mesure de son talent de conciliateur. En effet, il comprit très vite que l'éparpillement des forces ne pouvait que nuire à la cause protestante. Ecrivant des ouvrages, il entretint également une grande correspondance, n'hésitant pas à se déplacer de nombreuses fois pour concilier les différents mouvements de la Réforme.

S'il n'est pas parvenu à unifier les protestants, il offrira cependant à un grand nombre de se reconnaitre autour d'idées et de valeurs communes.

Même l'empereur Charles Quint reconnaitra en Bucer cette capacité de conciliation et voudra voir en lui celui qui rédigera un texte de compromis avec l'église catholique. L'impossibilité de trouver un accord contraindra Martin Bucer à fuir Strasbourg en 1549 pour rejoindre l'Angleterre.

Là, il participera à l'élaboration de la doctrine de la toute jeune église anglicane, trouvant un écho favorable. Il meurt en 1551 et aura droit à de grandes funérailles. Longtemps oublié, il inspire pourtant depuis le tournant du 20ème siècle le dialogue œcuménique qui s'inspire de son esprit conciliateur.

Autre héritage de Bucer : la confirmation...

A Strasbourg, après le débat avec les anabaptistes qui refusaient le baptême des enfants, il crée la confirmation, rappelant la promesse d'amour de Dieu reçue au baptême et permettant aux jeunes devenant adultes de professer leur foi.

L'unité dans la diversité

Le logo de l'UEPAL a été créé dans sa forme actuelle en 2006, puis légèrement modifié en 2009 (ajout du U). Il concilie les éléments visuels propres à l'Église protestante réformée d'Alsace et de Lorraine et à l'Église protestante de la Confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine qui composent, depuis 2006, l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL).



Les deux arcs de cercles forment un poisson, symbole ancien du Christianisme*, tout en laissant deviner une croix. Le cadre ouvert, permet l'enracinement dans l'histoire, avec une volonté d'ouverture. Le choix des couleurs : le bleu est l'héritage du logo de l'EPRAL et le vert celui de l'EPCAAL.

* L'acrostiche du mot grec ichtus (poisson) permet de dévoiler une confession de foi simple : lesous Christos Theou Uios Sauter , Jésus le Christ, de Dieu le fils le Sauveur, ou mieux dit, Jésus Christ, fils de Dieu est le Sauveur !